

# Le blog de Bernard Morlino

Catégorie: HENDRIXEMENT

05.04.14

## Une plongée dans la galaxie punk: "Rip It Up and Stuart Again", post-punk 1978-1984, de Simon Reynolds (Allia)

Le natif de Manchester Ian Curtis (1956-1980) était le chanteur et guitariste du groupe de post-punk Joy Division de 1977 à 1980. Totalement déjanté, Ian Curtis a traversé la vie en météore. Destroy, épileptique, il a fini par se suicider.

Qui aime le courant Punk ne peut faire l'impasse sur ce livre qui fait autorité, il dit tout sur le sujet et sur sa périphérie, avec en bonus une chronologie en fin de volume qui est indispensable pour ce genre d'ouvrage historique. L'auteur avait 14 ans quand il crut assister à l'éclosion du mouvement punk. Il habitait à Hertfordshire, tout sauf le centre du monde. C'est son frère qui lui communique le virus.

Les *Sex Pistols* hurlaient à la télé. Johnny Rotten balançait : « Nique ça et nique ça aussi/ Nique tout ça et que sa putain de même aille se faire foutre ». Quand il commence à aimer les *Sex Pistols*, ils étaient déjà séparés. Le narrateur s'emballe pour le punk au moment de sa seconde vague, la période « post-punk » fin des années 1970.

Il écoute alors les *Talking Heads* ("Fear of Music"), en boucle, mais aussi les *X-Ray Spex* ("Gern Free Adolescents") et les *Slits* ("Cut"). Ces groupes-là n'ont rien à envier à leurs devanciers des années 1960.

L'audace est au rendez-vous. La provocation aussi. Le Royaume-Uni a beaucoup plus été envahi par le mouvement punk que les Etats-Unis. Les accros purs et durs adoraient *Joy Division*. Tout le monde voulait habiter Londres ou Manchester. L'usage de la drogue fini par devenir banal.

Simon Reynolds est très cultivé. Il n'ignore rien de Dada, de Jarry ou de Philip K. Dick. Le « No future » des Punks a ses racines dans le mouvement dada de 1916. Dans l'ouvrage on croise aussi David Bowie, Lou Reed et John Cage, Brian Eno. Avec des photos en marge du texte, l'ouvrage n'évacue aucun domaine, et passe au peigne fin tous les milieux : musique, politique, presse, production...

Il s'agit à la fois d'une enquête, d'un essai, d'une prose romanesque et poétique, d'une étude socio-politique, d'une anthologie. Compétent et passionné, Simon Reynolds a écrit un livre auquel il faut et faudra toujours se référer dès lors qu'on s'intéresse à la musique du XXe siècle. Un index est même disponible pour que l'on puisse se rendre directement au groupe, à personne ou au titre que nous recherchons.

-*Rip It Up and Stuart Again, post-punk 1978-1984*, de Simon Reynolds. Traduit de l'anglais par Aude de Hesdin & Etienne Menu. Allia, 688 p., 25 €

Nota bene: **le groupe de Manchester Joy Division comprenait aussi le bassiste Peter Hook, le batteur Stephen Morris et le guitariste Bernard Sumner qui ont formé ensuite le groupe New Order.**

A consulter le site <http://www.peterhook.co.uk/#/home> Le bassiste va se produire à Toulouse (8 mai 2014) et à Marseille (9 mai 2014).